

**UN PAYS CONSERVATOIRE :
LE CHAROLAIS-BRIONNAIS**

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

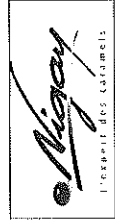
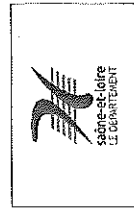
Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montisac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

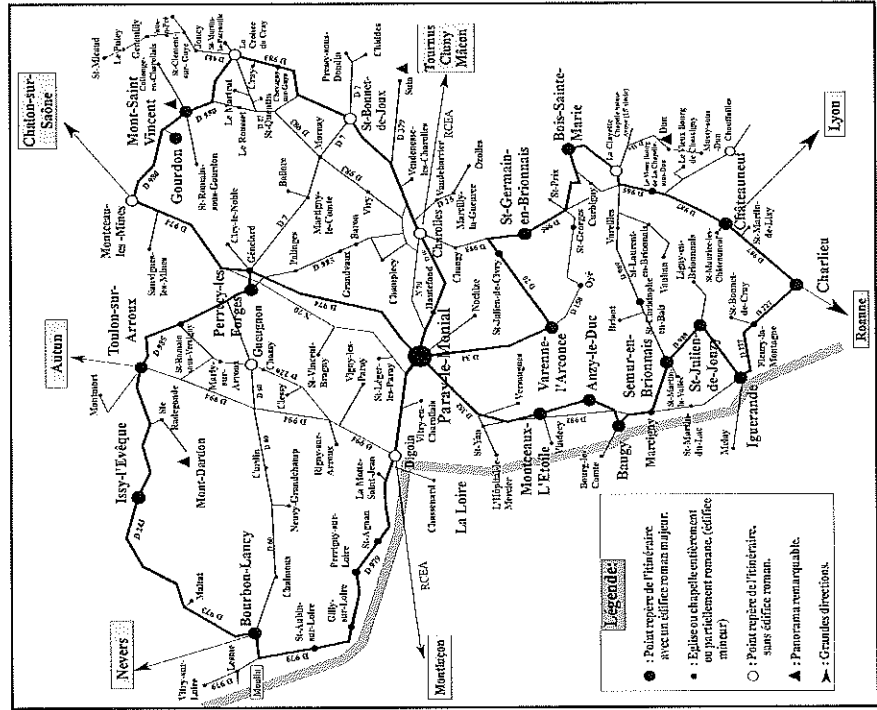


"LES CHEMINS DU ROMAN"

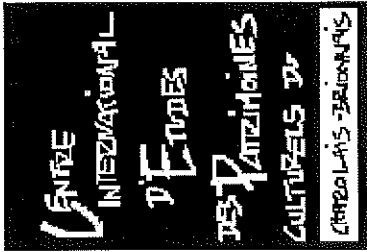
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

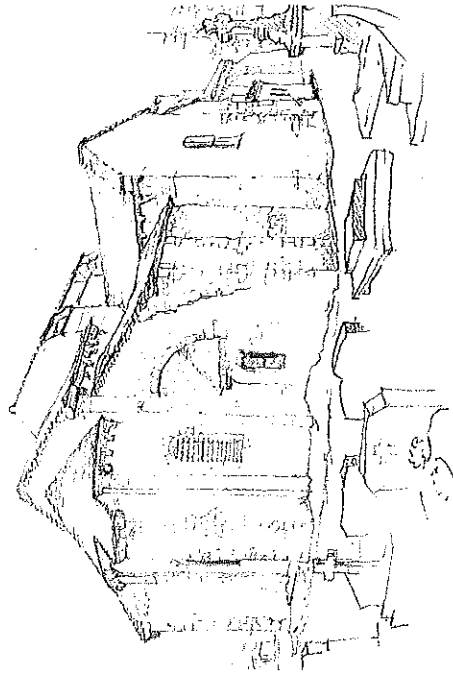
Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



C H A R O L A I S
ROMAN



**Eglise romane de
Mont-Saint-Vincent**



EGLISE DE MONT-SAINT-VINCENT

L'église romane de Mont-Saint-Vincent, sous le vocable de saint Vincent, fut édifiée dans le premier tiers du XII^e siècle.

Histoire

Le petit bourg de Mont-Saint-Vincent, ancien bailliage du Charolais et chef-lieu d'un canton, est situé sur la plus haute colline du Charolais (603 m). L'origine de l'église remonte au X^e siècle : Vers 988, elle fut donnée au monastère de Paray-le-Monial par le comte Hugues I^{er} de Chalon. Le petit prieuré clunisien de Mont-Saint-Vincent, qui ne compta jamais plus de deux moines, fut abandonné en 1506 ou peut-être un peu plus tôt. La paroisse, qui était à la collation de l'abbé de Cluny, faisait partie du diocèse de Chalon-sur-Saône.

A partir du XV^e siècle, l'église de Mont-Saint-Vincent subit d'importantes transformations dont témoignent les sources écrites. En 1484, elle fut consacrée de nouveau. En 1772 ou en 1773, le clocher s'écroula. A la suite de cet événement, un nouveau maître-autel fut consacré en 1775. Après la Révolution, en 1794, le clocher fut définitivement démoli. En 1864, le pignon du porche s'écroula. L'église fut classée Monument historique en 1913. Une nouvelle restauration générale a commencé en 1985.

Le décor sculpté de la nef se concentre dans la zone de la claire-voie. Les huit chapiteaux au-dessous des arcs-doubleaux de la nef centrale forment quatre paires symétriques. Celles-ci figurent, d'ouest en est, des chouettes entre des palmettes, des lions avec des masques, un décor corinthien, et des têtes humaines avec des masques.

Dans les parties orientales, les quatre piliers de la croisée furent lourdement enveloppés au XVII^e siècle. Les piliers romans ne sont plus visibles qu'à leur partie supérieure. Seule la voûte en arc-de-cloître de la croisée est romane, les voûtes en berceau des bras du transept ayant été refaites. Le chœur, avec trois absides échelonnées à l'origine, fut également beaucoup modifié. Les voûtes du chœur et le maître-autel datent de 1775. A l'endroit de l'ancienne abside méridionale fut construite, au XVIII^e siècle, la sacristie actuelle. L'absidiole septentrionale, minuscule, existe toujours.

Les parties romanes datent de deux périodes consécutives : L'absidiole septentrionale est antérieure au reste de l'église ; elle remonte au deuxième quart du XI^e siècle. Le reste de l'église fut reconstruit au premier tiers du XII^e siècle à en juger par le style de l'architecture et de la sculpture.

En dépit de toutes les modifications ultérieures, l'église de Mont-Saint-Vincent a toujours une personnalité très prononcée dont l'austérité s'impose au visiteur.

Description extérieure

L'église de Mont-Saint-Vincent, orientée, est de type basilical à quatre travées, avec des contreforts extérieurs, un transept saillant et des absides échelonnées. Le transept et le chœur furent beaucoup modifiés aux XVII^e et XVIII^e siècles ; on observe à l'extérieur les nouvelles fenêtres, beaucoup plus larges que celles d'origine, et la base carrée au-dessus de la croisée, seul vestige du clocher. De puissants contreforts furent ajoutés au pourtour de l'abside.

Le porche, à une seule travée, s'ouvre sur trois côtés. Selon une tradition locale, une galerie en bois aurait relié l'étage du porche au prieuré. Le deuxième étage du porche sert aujourd'hui de clocher.

Nous entrons dans l'église par le portail occidental. Il est orné par deux colonnes dont les chapiteaux figurent des lions, des corbeilles qui montrent des atlantes, et le tympan avec un Christ en Majesté entouré par saint Paul et saint Pierre.

Description intérieure

L'intérieur de l'église donne l'impression de lourdeur massive. Ceci est dû à l'élévation, très sobre et à deux étages seulement, et au voûtement du vaisseau central, par d'énormes berceaux transversaux. Ces derniers furent exécutés sous l'influence de Saint-Philibert de Tournus. Ce type de voûtement est unique à ces deux églises. Les bas-côtés ont reçu des voûtes d'arêtes. Une partie du bas-côté gauche fut modifiée au XV^e siècle, ce dont témoignent deux fenêtres de style flamboyant.